



LE DEUIL DES JEUNES

"Le train de l'entraide" qui réunit une fois par mois des jeunes en deuil, poursuit son chemin dans la discrétion.

Ce qui se vit entre les jeunes dans ces groupes l'est en toute confidentialité. C'est la raison pour laquelle nous n'en proposons aucun récit.

Cependant, comme à toute règle il existe une exception, nous entrebâillons aujourd'hui pour vous la porte d'un atelier de découpage-collage. Si vous y poussez cette porte pour assister à l'atelier, merci de vous faire le plus discret possible et de bien observer ce qui s'y passe. Il s'y passe souvent des moments très subtils et vraiment particuliers.

C'EST EPOUSTOULANT !

Nous sommes réunis dans l'atelier de "découpage-collage". Sur les tables des dizaines de revues, des plus diverses, que les animateurs ont amenées là pour la circonstance.

Il faut dire qu'il ne s'agit pas d'un travail anodin puisque ce découpage aujourd'hui a pour but de décorer "la boîte aux secrets" ! Ni plus, ni moins que de transformer une simple boîte, souvent une vulgaire boîte à chaussures, en un coffret d'inestimables trésors puisque chacun va y cacher des souvenirs ayant appartenu au disparu !

Quelqu'un qui n'a pas l'habitude de ces ateliers et qui observerait la scène, ne manquerait pas d'être étonné à la fois par le fatras de toutes ces revues éparpillées et éventrées, mais aussi par le sentiment de laisser-aller et d'improvisation qui y règne. Et ce même observateur serait probablement tout aussi étonné de constater qu'au final, la restitution de ces improvisations est, presque toujours, chargée de sens et d'un profond partage.

Observons Lucie (1), une jeune adolescente en deuil, non pas d'un proche, mais "d'un ami de maman". Et Lucie, depuis plusieurs mois, refuse de voir qu'elle souffre plus encore du divorce de ses parents que de cette mort. Elle dira plus tard qu'elle en veut beaucoup à son père pour cette séparation. Parmi toute la multitude d'articles, de photos, de thèmes abordés dans les revues, rien, absolument rien n'a retenu son attention. Plus d'une heure s'est écoulée, on lui signale qu'elle n'a plus que cinq minutes pour conclure son découpage. Elle brasse encore quelques revues et en choisit une au hasard. On la voit tourner les pages, revenir en arrière puis se saisir des ciseaux et découper une phrase, une seule petite phrase !

De retour dans le groupe elle déclare : "Je cherchais le mot boîte mais je ne l'ai pas trouvé " puis elle ajoute : "j'ai trouvé cette phrase, je ne sais pas trop ce que ça veut dire, mais je la trouve jolie ". On lui propose de la partager avec le groupe et de la lire :

"Vivre sans accepter de tout ressentir, le meilleur comme le pire, c'est vivre dans le déni "

On demande à Lucie le sens du mot déni et elle répond qu'elle n'en sait rien.

Alors les animateurs, scotchés par la coïncidence significative de ce découpage, expliquent à tous le sens des mots et de la phrase en montrant à quel point **c'est un résumé saisissant de la vie de Lucie à ce moment là**. En effet, comme nous l'avons évoqué, Lucie est dans le déni des causes profondes de sa souffrance.

Tout le groupe, comme enveloppé d'une extraordinaire densité de partage, fait silence pour prolonger ce moment précieux.

C'est alors que Pierre (6 ans), analysant à sa façon le sens de cette phrase, rompt le silence et déclare avec sérieux : **"c'est la vie, quoi !"**

D'une voix chargée d'émotion Loann (7 ans), prenant probablement conscience que la phrase découpée révèle la réalité du moment, conclura ce moment si exceptionnel, par un retentissant :

"C'est époustouflant !"

En effet, c'était époustouflant.

Jacques Gelé

(1) Les prénoms ont été modifiés.